

Quelques lichens et champignons lichénicoles nouveaux pour la Basse-Normandie

par Julien LAGRANDIE

15 rue de la Place Verte ; 14420 Soumont-Saint-Quentin

Jlagrandie@yahoo.fr

Je vous fais part ici d'un certain nombre d'espèces non encore mentionnées dans cette région de l'Ouest de la France. Ces observations ont été faites dans le cadre de missions d'études d'inventaire et de prospections personnelles sur les trois départements de Basse-Normandie (BN) : Calvados (14), Manche (50) et Orne (61).

Absconditella delutula (Nyl.) Coppins et H. Kiliyas. (RR) : Petite chapelle, Mortain (50), octobre 2011. Trouvé en situation lignicole, petite souche sur une pente un peu embroussaillée. Il s'agit de l'une des rares mentions d'*A. delutula* en France, n'était connu que du Finistère et des Pyrénées-Atlantiques. (Très rare en BN¹).

Acrocordia macrospora A. Massal. : La Brèche au Diable, Soumont-St-Quentin (14), décembre 2010 & Lande de Jurques, Jurques (14), mars 2014. La première observation a été faite sur grès armoricains élaboussés par la rivière le Laizon, celle-ci traversant en amont une zone calcaire. La seconde, sur la maçonnerie (pierres de nature gréseuse) d'un four à chaux. Le caractère minimécalcicole (Roux, sous presse) de ce lichen à périthèces est ici très parlant ! (Rare en BN).

Agonimia opuntiella (Buschardt et Poelt) Vězda : Rempart du château (50), Saint-Lô, octobre 2013. Minuscule espèce détectée sur une mousse banale en Normandie (*Grimmia pulvinata*). La présence de poils blancs tenus à la surface des squames est caractéristique du taxon. Auparavant inconnu de l'ouest de la France. (Très rare).

Anisomeridium polypori (Ellis et Everh.) M. E. Barr : Bourg, Soumont-St-Quentin(14), mars 2010 - Le Moulin (Val d'Ante), St-Martin-de-Mieux (14), février 2012 & Les Vaux, Saint-Germain de Tallevende la Lande Vaumont (14), janvier 2014. Observé principalement sur l'écorce liégeuse des sureaux, taxon encore sous-observé. (Assez rare en BN).

Bacidina arnoldiana (Körb.) V. Wirth et Vězda : Les Chartains, Canapville (14), août 2013. Sur un bloc calcaire dans le Pays-d'Auge, dans un champ pâturé, en situation assez nitrophile. Espèce nouvelle pour le Massif-armoricain. (déterm. Claude Roux). (Rare en BN).

Catillaria nigroclavata (Nyl.) Schuler : Camp de Bierre, Merri (61), janvier 2014. C'est en passant la loupe sur le rhytidome d'un vieux chêne que les minuscules apothécies de ce *Catillaria* ont été détectées. (Rare en BN).

¹ Nous nous efforçons de donner une fréquence pour la région, toutefois cela reste une indication à dire d'expert.

Chaenotheca brachypoda (Ach.) Tibell : Bourg, Soumont-St-Quentin (14), 2010 & Camp de Bierre, Merri (61), janvier 2014. Une belle Caliciale jaune soufre observée à la base d'un tronc de sureau et dans le creux d'un vieux chêne. Hormis la Normandie, n'est récemment mentionné que de deux départements en France, 64 et 77. (Rare en BN).

Jamesiella anastomosans (P. James et Vězda) Lücking, Sérus. et Vězda : Les Roches, Potigny (14), décembre 2012. Deux récoltes sur vieux chênes rabougris d'une lande. Il s'agit d'un lichen parfois très difficile à détecter sur le terrain. Les hyphophores, constituant la partie visible de l'espèce sont de taille très réduite (ne dépassent pas 0,2 mm de hauteur) et sont, de plus, blancs-transparents. (Très rare en BN).

Lecanactis subabietina Coppins et P. James : La brèche au Diable, Soumont-St-Quentin (14), mars 2013. Un aspect légèrement différent par rapport à *L. abietina* a incité sa récolte, notons que les deux espèces cohabitent sur le site. En dehors de la réaction chimique différente des pycnides, les pycnidiospores de *L. subabietina* sont de taille supérieure. (Rare en BN).

Lecanora conizaeoides Nyl. ex Cromb. (morpho. variola) : Le Val Rosel, Chênedouit (61), avril 2013. *Lecanora conizaeoides* est bien connu comme lichen bio-indicateur pour sa toxitolérance, bien qu'il semble devenu plus rare qu'auparavant (régression du dioxyde de soufre). C'est le morphotype variola que nous avons observé en situation lignicole sur un piquet de clôture. Les différences principales avec le type sont l'absence de sorédies sur le thalle et des apothécies plus nombreuses. Précisons qu'il s'agit de la première mention de cet infra-taxon en France ! (Très rare en BN).

Micarea bauschiana (Körb.) V. Wirth. et Vězda : Le Vaudobin, Bailleul (61), mai 2014. C'est sur un versant des gorges du Vaudobin (site visité par l'AFL en 2012) que fût découvert *Micarea bauschiana*. L'espèce est nouvelle pour l'ouest de la France et en même temps, il s'agit de la seule station actuelle pour la moitié nord de l'hexagone. Ce lichen est réputé pour venir sur des roches contenant de l'oxyde de fer, notons qu'il est possible que cette roche proche d'une mine creusée en vue d'une exploitation de Zircon et de Rutile possède des traces de fer. L'espèce compagne citée dans la flore allemande (Wirth 2013) est *Psilolechia lucida*, c'est précisément cette espèce qui côtoie *Micarea bauschiana*, toutes deux présentes en surplomb sur les pierres et quelquefois directement sur le sol d'un talus toujours à l'abri des pluies.

Micarea botryoides (Nyl.) Coppins : Le Moulin (val d'Ante), Saint-Martin de Mieux (14), février 2012 & Pylône, Le Mesnil Jacquet (14), juin 2013. Observé deux fois en situation muscicole sur un rocher plutôt en milieu pré-forestier. De loin apparaît comme une tache peu visible, de près, les pycnides stipitées sont caractéristiques. (Très rare en BN).

Microcalicium arenarium (Hampe ex A. Massal.) Tibell : Rocher des Parcs, Le Vey, (14), janvier 2013 & Rochers des Rames, Vire 14, 12/2012. Il s'agit d'une Caliciale lichénicole, le plus souvent parasite de *Psilolechia lucida*. Espèce saxicole, calcifuge, rarement corticole ou algicole, elle a été décelée sur son hôte habituel dans l'interstice d'un petit pierrier. (Rare en BN).

Mycoglaena myrica (Nyl.) R. C. Harris : La Sangsurière, Doville (50), août 2013. Son écologie principale correspond aux rameaux lignifiés de *Myrica gale*. Le thalle de cette espèce à périthèces est peu marqué, la lichénisation reste d'ailleurs douteuse dans ce genre. Bien que discrète et peu recherchée, l'espèce semble rare, probablement en raison de la distribution de sa plante hôte. Ce taxon méconnu est à rechercher dans la région, sur le massif Armoricaïn et plus largement à l'intérieur de l'aire de répartition du piment royal. (Très rare en BN). L'encadré de la photo montre un asque contenant les spores cloisonnées.

Normandina acroglypta (Norman) Aptroot : Rocher des Parcs, Le Vey (14), janvier 2013. De par son aspect, nous sommes bien loin du *Normandina pulchella* si bien connu des lichénologues. De minuscules périthèces de 0,2-0,4 mm de Ø, (à excipulum pigmenté) ceux-ci +/- enfoncés dans le thalle. Récolté sur un chemin au bord du fleuve, l'Orne, sur frêne. Cité dans moins de dix départements en France. (Très rare en BN).

Peltigera degenii Gyeln. : Roches d'Oëtre (61), sur un rocher dans la rivière, la Rouvres, août 2010. Cette peltigère surtout présente dans les régions montagneuses a été observée sur un unique bloc rocheux au milieu de la rivière. Notamment caractérisée par la présence de phyllidies sur les blessures du thalle. (Très rare en BN).

Placynthiella dasaea (Stirt.) Tønsberg : Petite Cascade, Romagny (50), novembre 2012. A la base d'un tronc moussu d'un houx en situation fraîche (cascade de Mortain). Précisons que le thalle réagit à C+ rouge de façon visible à l'œil nu. N'était cité que de 4 départements, 29, 57, 62 et 80. (Très rare en BN).

Racodium rupestre Pers : Petite Cascade, Mortain (50), mars 2011 - Grande Cascade, Le Neufbourg (50), novembre 2012 & Roche grise, Romagny (50), mai 2012. Semble cantonné aux alentours de Mortain, ce doit être en lien avec la pluviométrie importante du secteur, espèce très aérohigrophile. (Très rare en BN).

Ramalina siliquosa (Huds.) A. L. Sm. (chémo. crassa) : Près de la réserve naturelle, Vauville (50), novembre 2013. Un chémotype récolté sur un muret du littoral dans la région du Cotentin (Rare en BN).

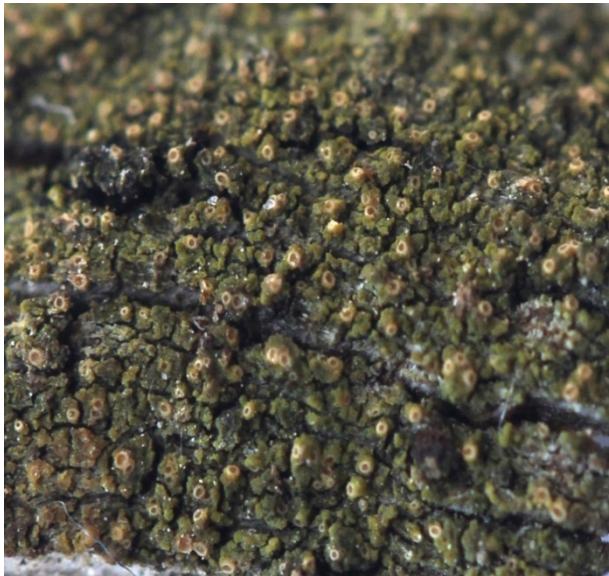
Thelopsis rubella Nyl. : Petite Cascade, Romagny (50), mars 2014. Petite espèce passant facilement inaperçue mais à apothécies rougeâtres. Observée sur un phorophyte très moussu, accompagnée de taxons tout aussi exigeants : deux espèces de *Sticta* (*S. fuliginosa* et *S. sylvatica*) et *Pannaria conoplea*. Il s'agit d'une espèce indicatrice de vieille forêt « old woodland ». Les asques comportent un grand nombre de spores, 100 à 150. (Très rare en BN).

Remerciements

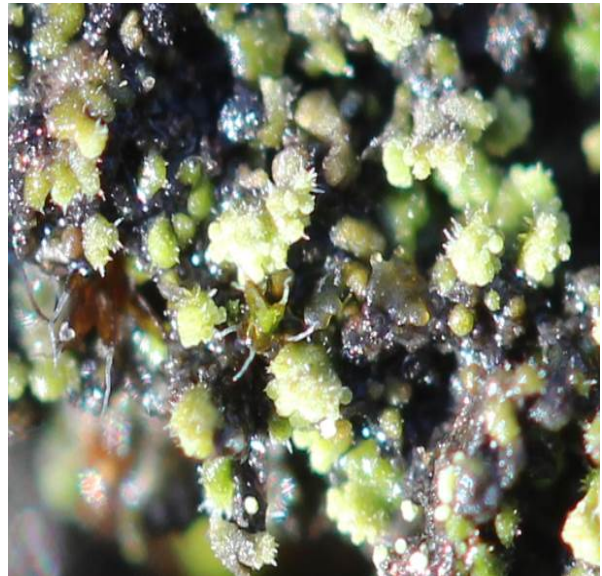
à Claude Roux et Chantal Van Haluwyn pour la confirmation de plusieurs spécimens.

Bibliographie

- ROUX C. et coll. (2013). - *Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France*. (version 18 du 21/06/2013) (non publié ; avec l'autorisation de l'auteur).
- SMITH, C. W., APTROOT, A., COPPINS, B. J., FLECHTER, A., GILBERT, O. L., JAMES, P. W & P. A. WOLSELEY (2009). - *The Lichens of Great Britain and Ireland. The British Lichen Society*. London.
- Uddevalla (1999). - *Nordic Lichen Flora* Vol.1 Bohuslän 5.
- Wirth V., Hauck M., Schultz M. (2013). - *Die Flechten Deutschlands* : Band 1 & 2, Ulmer.



Absconditella delutula



Agonimia opuntiella



Bacidina arnoldiana



Chaenotheca brachypoda



Jamesiella anastomosans



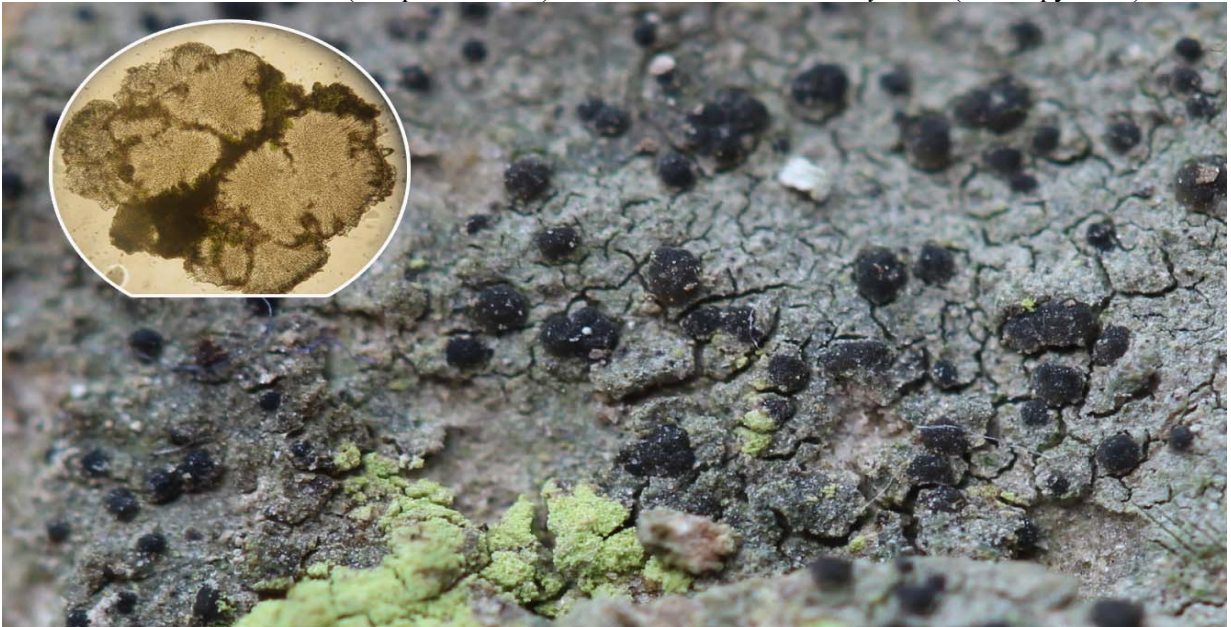
Lecanactis subabietina : pycnidiospores



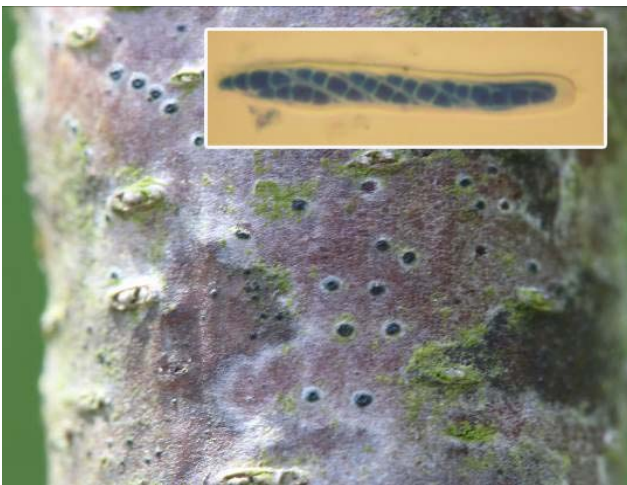
Lecanora conizaeoides (morpho. variola)



Micarea botryoides (et une pycnide)



Micarea bauschiana (avec dans l'encadré une coupe d'apothécie montrant le côté bosselé de celle-ci et l'hypothécium incolore)



Mycoglaena myricae (et un asque)



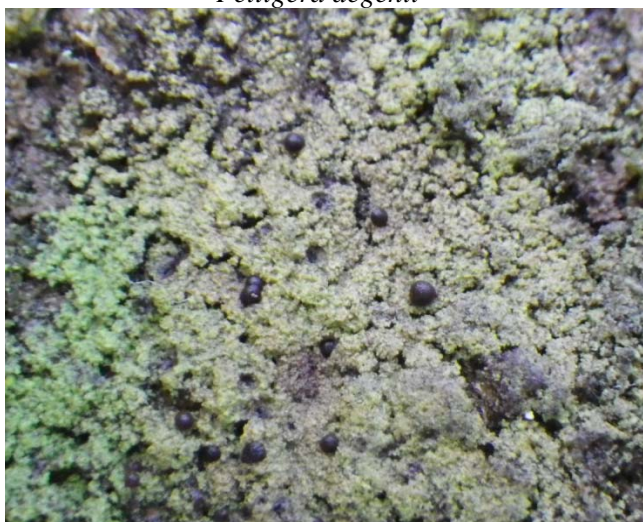
Normandina acroglypta et périthèce en coupe



Peltigera degenii



Phyllidies de *Peltigera degenii*



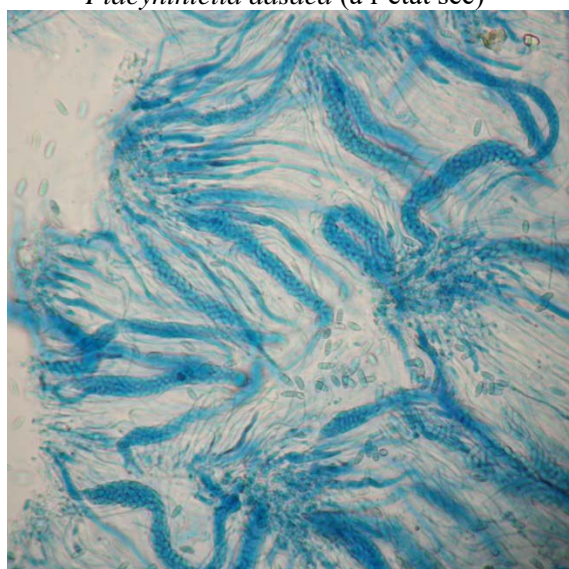
Placynthiella dasaea (à l'état humide)



Placynthiella dasaea (à l'état sec)



Thelopsis rubella



Asques de *Thelopsis rubella*

Photos Julien Lagrandie